

Le musée de l'Armée ne sera pas dépecé

Politique culturelle Steven Vandeput rassure : le musée reste "le" site du War Heritage Institute.

Plusieurs articles alarmistes, des pétitions et un débat un peu stérile au parlement bruxellois ont fini par semer le doute dans l'esprit de nombre d'amoureux du musée de l'Armée, situé à Bruxelles. On affirma notamment qu'une fois mué en site du War Heritage Institute (WHI), plusieurs milliers de pièces rejoindraient des implantations flamandes. Derrière tout cela, on voyait déjà la patte velue du lion ou plutôt celle de la N-VA, désireuse de profiter de son passage au pouvoir fédéral pour dépecer autant que possible la Belgique et démanteler ses symboles. La question a été abordée en commission de la Défense à la Chambre. Un peu "téléphonée" sans doute puisqu'elle a été posée par une élue nationaliste du même parti que le ministre, Karolien Grosemans.

Il n'empêche que le ministre Steven Vandeput a été très clair: "Après leur intégration dans le War Heritage Institute, toutes les pièces de collection du musée royal de l'Armée et d'histoire militaire resteront la

propriété de l'Etat fédéral, comme le prévoit d'ailleurs explicitement le projet de loi portant création du WHI qui sera examiné prochainement au Parlement. Le statut d'établissement scientifique fédéral ne permet pas l'aliénation de pièces de collection."

Reflet des guerres européennes

Le ministre a précisé que "ce statut a fait l'objet d'une concertation avec les Régions et les Communautés. L'intégralité de la collection du musée royal de l'Armée ne peut pas être conservée dans les locaux du musée même et est dès lors partiellement stockée dans des dépôts disséminés sur l'ensemble du territoire". Cela dit, aucune pièce de la collection du musée royal de l'Armée ne peut aller à la Flandre. Et, de toute façon, "le consentement du propriétaire, en l'occurrence de l'Etat fédéral, est toujours requis en la matière. Les pièces de collection pourront donc à tout moment être rapatriées à Bruxelles. Le site du Cinquantenaire sera du reste le musée principal du War Heritage Institute où l'histoire de Belgique en tant que champ de bataille européen sera illustrée et les plus belles pièces de la collection seront exposées", a conclu le ministre.

Christian Laporte